

TARASCON

Le château

Avril 2022



Tarascon : Le château

Bref historique : 6 périodes distinctes

- 1) avant 1400 il s'agit d'une forteresse médiévale détruite et reconstruite plusieurs fois.**
- 2) de 1400 à 1435 environ : construction du château actuel en commençant par l'aile côté Rhône caractéristique par les hautes tours carrées puis par le côté ville avec ses tours rondes.**
- 3) De 1435 à 1481 c'est l'apogée de la gloire du château sous Louis III et le bon Roi René qui en font en intérieur un château de plaisance.**
- 4) Après 1481 le château n'abrite plus qu'une faible garnison et commence à servir de prison tout en gardant une certaine fonction militaire notamment pendant les guerres de religion et la Fronde.**
- 5) A partir du XVIIIème siècle et jusqu'en 1926 le château sera une prison.**
- 6) A partir de 1932 le château est acquis par l'Etat et une première campagne de restauration est lancée et depuis 2008 c'est la commune de Tarascon qui en est propriétaire et qui y a créé le Centre d'art René d'Anjou.**



Cette vue du château depuis le Rhône permet de voir le rocher de base au bord du fleuve qui a servi d'assise pour les forteresses médiévales puis pour le château actuel.

Les bâtisseurs



Marie de Blois (1345-1404) femme énergique et veuve de Louis 1^{er} d'Anjou tutrice de son fils Louis II va jouer un rôle considérable dans la genèse du château nouveau car elle va réussir malgré les soulèvements à rétablir l'autorité de son fils sur la Provence et notamment sur Tarascon dont elle a bien compris le rôle défensif.

(Photo : Wikipedia)



Louis II (1377-1417) roi de Naples, Duc d'Anjou et Comte de Provence est le véritable bâtisseur du château neuf à partir de 1400. C'est le signe de son autorité sur la Provence. Il en confie la construction à l'architecte Jean Robert. La femme de Louis II, Yolande d'Aragon, jouera un rôle dans la décoration intérieure du château où ils séjourneront finalement assez peu.

(Photo : Wikipedia)



Louis III (1403-1434), roi de Naples, duc d'Anjou et comte de Provence est celui qui va terminer le château toujours avec l'architecte Jean Robert. Il y séjournera très peu étant le plus souvent en Italie. Ayant fait arrêter un évêque Laugier Sapor et enfermer dans le château, les habitants de Tarascon vont se soulever et le délivrer ce qui le confirmera dans la construction des fortifications côté ville avec ses tours rondes et son pont levés.

(Photo : Geneanet)



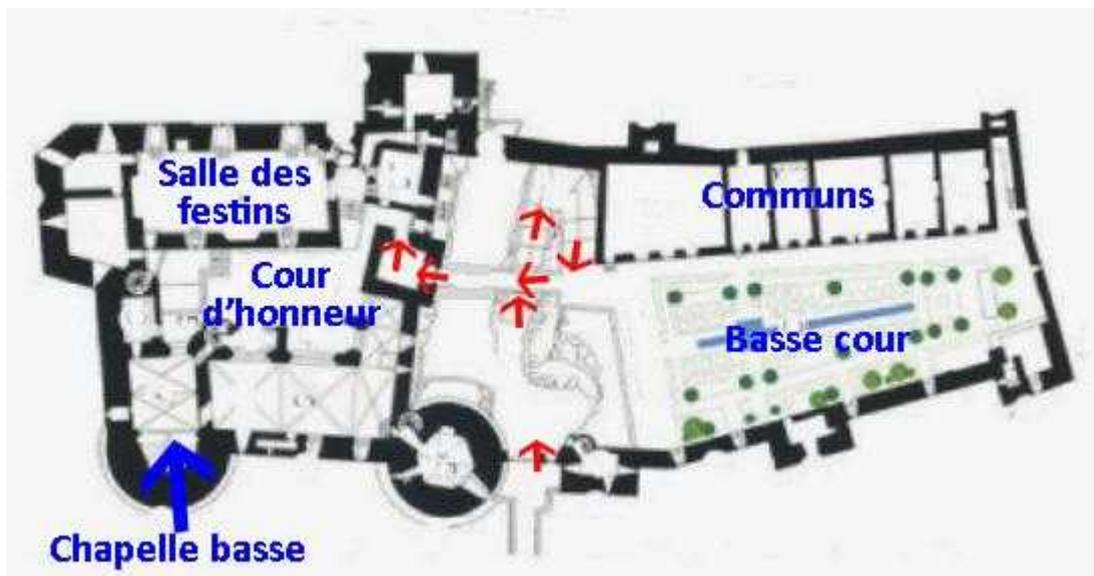
René d'Anjou (1409-1480) frère de Louis III avait de nombreux titres dont roi de Naples, duc d'Anjou et comte de Provence. Bien que sa résidence principale en Provence soit Aix, il viendra profiter mais épisodiquement de Tarascon dont il a fait un château de plaisance avec de nombreux travaux de confort secondé par sa femme Isabelle de Lorraine puis par sa 2^{ème} épouse Jeanne Laval.

(Photo : Wikipedia)

Le château et ses extérieurs



L'apparence d'un château fort avec ses tours carrées côté Rhône et ses tours rondes côté ville avec toutefois quelques ouvertures. Les trous que l'on voit dans les murs correspondent au siège du château lors de la période de la Fronde en juin 1652 où le château fut abondamment mitraillé et quelques trous du bombardement de Tarascon en 1944.



Ce plan montre bien les deux parties du château, la partie communs à droite où se situaient les différentes activités des serviteurs, le stockage des denrées et la partie résidence à laquelle on accédait en suivant les flèches rouges en passant par une chicane pour arriver dans la cour d'honneur.



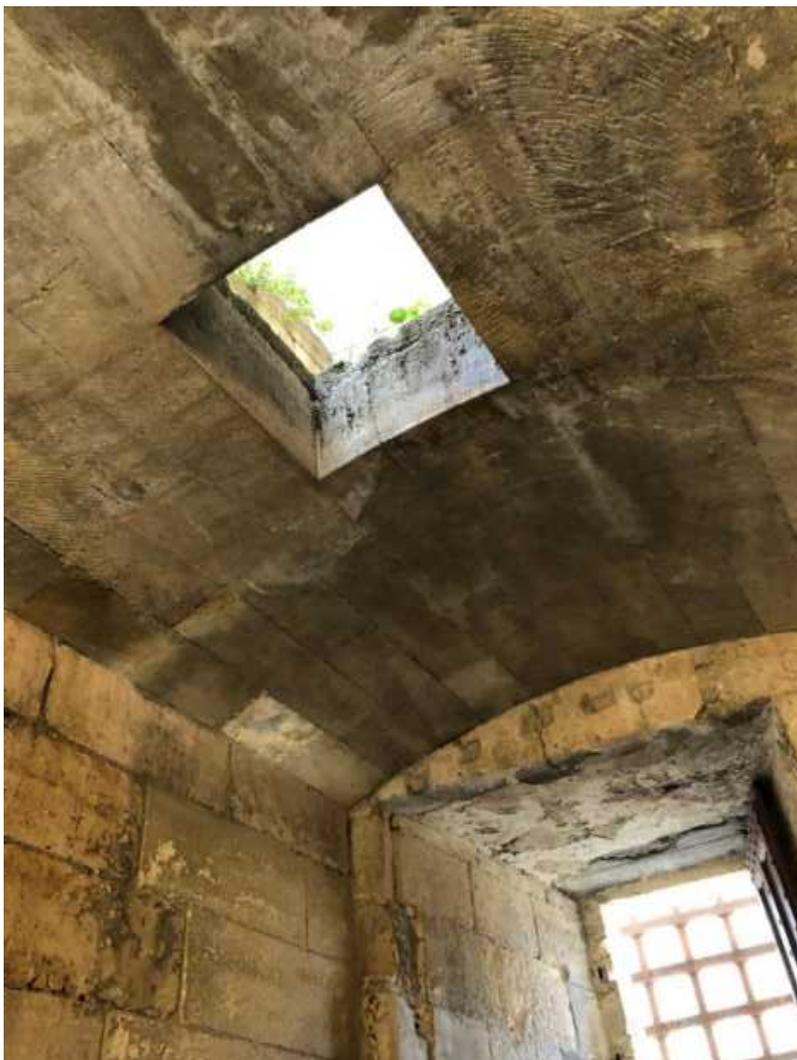
L'entrée du château, le pont de pierre date du XVIIIème siècle, avant il y avait un pont levis tant pour la grande porte que pour la poterne dont on voit encore les traces. Il enjambait des douves alimentées par le Rhône.



Les commons, boulangerie, boucherie, et entrepôts pour le vin, l'huile et la farine. Au-dessus des portes des niches avec des statuettes indiquant l'activité. Le personnel logeait au 2^{ème} niveau.

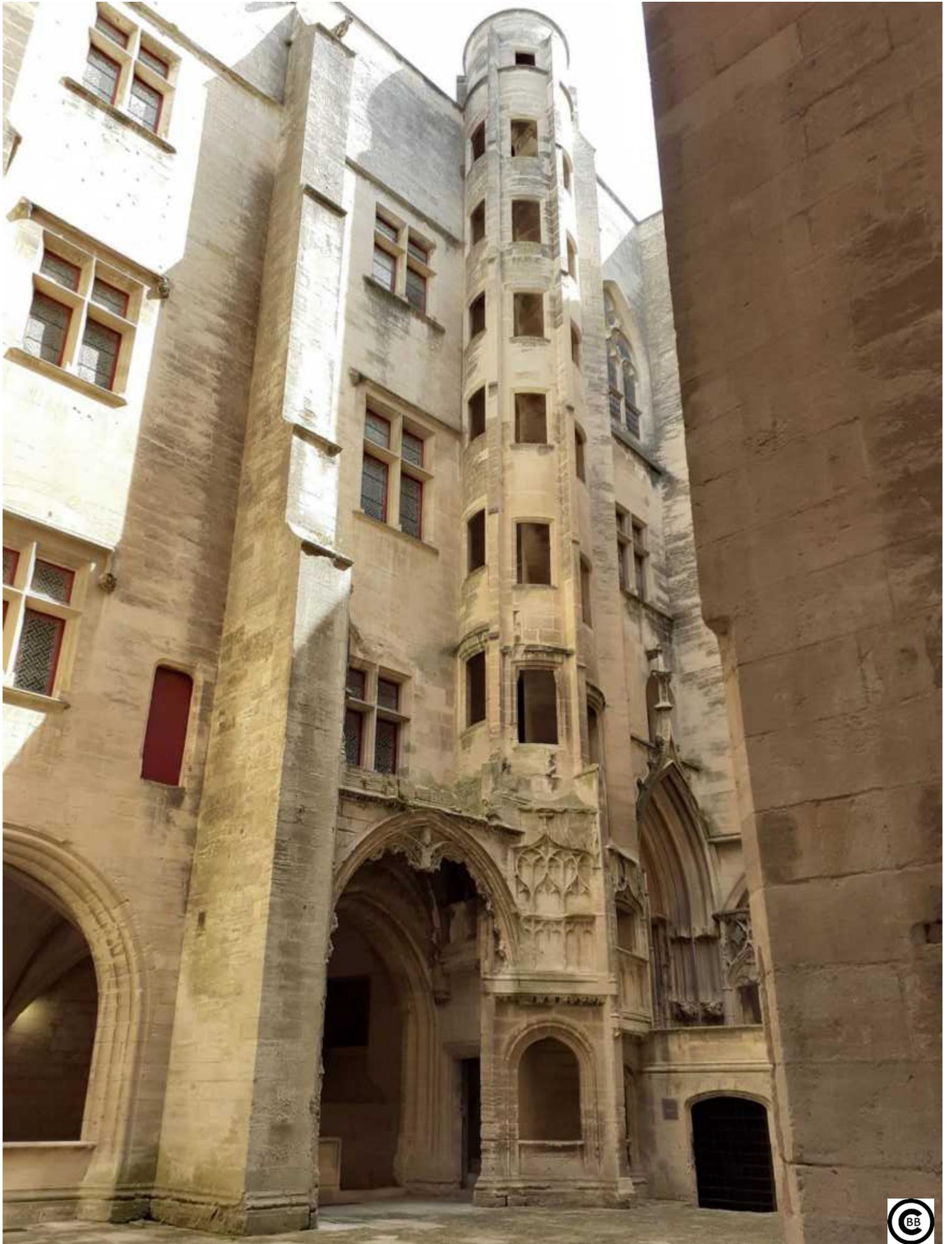


Un jardin a depuis le XIXème siècle remplacé la basse-cour et la cour des prisonniers. Les tours de défense et le chemin de ronde permettaient la surveillance à la faible garnison en général entre 10 et 20 hommes sauf aux périodes de conflits.



Pour pénétrer dans le château par le donjon comme on l'a vu sur le plan il y avait une barbacane suivie d'un assommoir que l'on voit en photo ci-contre rendant les assauts difficiles.

Après ce passage on arrive dans la cour d'honneur avec un choc esthétique inattendu.



Cette cour d'honneur dont le décor gothique et même gothique flamboyant contraste violemment avec l'apparence extérieure du château. Elle témoigne du travail réalisé sous Louis III et le roi René pour en faire une demeure de plaisance. La tour escalier à vis qui dessert les différents étages est remarquable notamment par son décor gothique qui surmonte l'accès à une citerne.



La chapelle des chantres et sa balustrade au décor gothique aménagée par le roi René en 1448-1449. Elle donne à l'intérieur sur la chapelle dite de la Vierge ou chapelle basse. Ci-dessous autres décors gothiques de la cour





Dans des niches sont placées les bustes du roi René et de sa 2^{ème} épouse Jeanne Laval, malheureusement mutilés lors de la révolution. Les textes sous les bustes signalent que René était roi de Jérusalem et de Sicile et Jeanne reine de Sicile. Le blason qui les surmonte est plutôt celui de Louis III d'Anjou car celui de René est plus complexe et si c'est celui de la famille Anjou-Sicile les lys sont normalement à gauche et la croix à droite. La plaque sous leurs bustes en latin signifie : « Ces divins héros, illustres par le lys de France et la Croix s'avancent côte à côte et préparent leur départ pour les cieux »



Leurs portraits dans le fameux tableau de Nicolas Froment *Le buisson ardent* à la cathédrale d'Aix en Provence



La salle des festins



La grande salle des festins est éclairée par des fenêtres à meneaux et décorée d'un plafond de mélèze. Au sol un tapis dessiné par Christian Lacroix. C'est dans cette pièce d'apparat avec sa vaste cheminée que le Comte reçoit ses hôtes.



On y trouve ce qui était rare à l'époque une évacuation directe des déchets vers le Rhône et photo de droite un lavabo.





Une des parties du château sans doute détruite par un incendie et le four à pain au rez-de-chaussée de cette tour, vestige de ce qui devait être une boulangerie.

La grande salle d'apparat au 1^{er} étage



Cette pièce avec son magnifique plafond en mélèze a conservé des panneaux en bois peints représentant des animaux fantastiques dont ci-après quelques vues.



Ce bestiaire fantastique n'est pas sans rappeler celui du cloître de l'église Saint Léonce de Fréjus et ces hybridations toutefois antérieures de presque un siècle qui évoquent ces monstres qui pouvaient peupler l'univers inconnu de l'époque et donc une certaine curiosité des comtes de Provence.



On n'oubliait pas le confort puisque la chambre de Louis II au 1^{er} étage possède des latrines.

Il n'est pas question de faire l'inventaire de toutes les nombreuses pièces du château qui sont à découvrir avec intérêt même si elles ne possèdent pas de mobilier mais sont toutefois séduisantes par leur taille, leur luminosité et par les détails sculptés.

Ci-dessous la grande garde-robe au 2^{ème} niveau dont la voûte avec ses ogives pour permettre de supporter la terrasse.

Le tapis est aussi de Christian Lacroix qui a représenté des oiseaux dont le roi René aimait à s'entourer.



On trouve aussi dans une des salles des motifs peints sur petits panneaux de bois qui cette fois évoquent le caractère festifs des réceptions que le roi René notamment organisait lors de sa présence et notamment ce fameux Pas d'armes de la pastourelle de 1449, un tournoi galant.



On a donc la pastourelle avec son chien synonyme de fidélité et des musiciens, mais bien sûr également des êtres monstrueux et hybrides et on peut se demander d'ailleurs s'il n'y aurait pas une évocation de la tarasque qui est soumise avec un collier sur son cou.

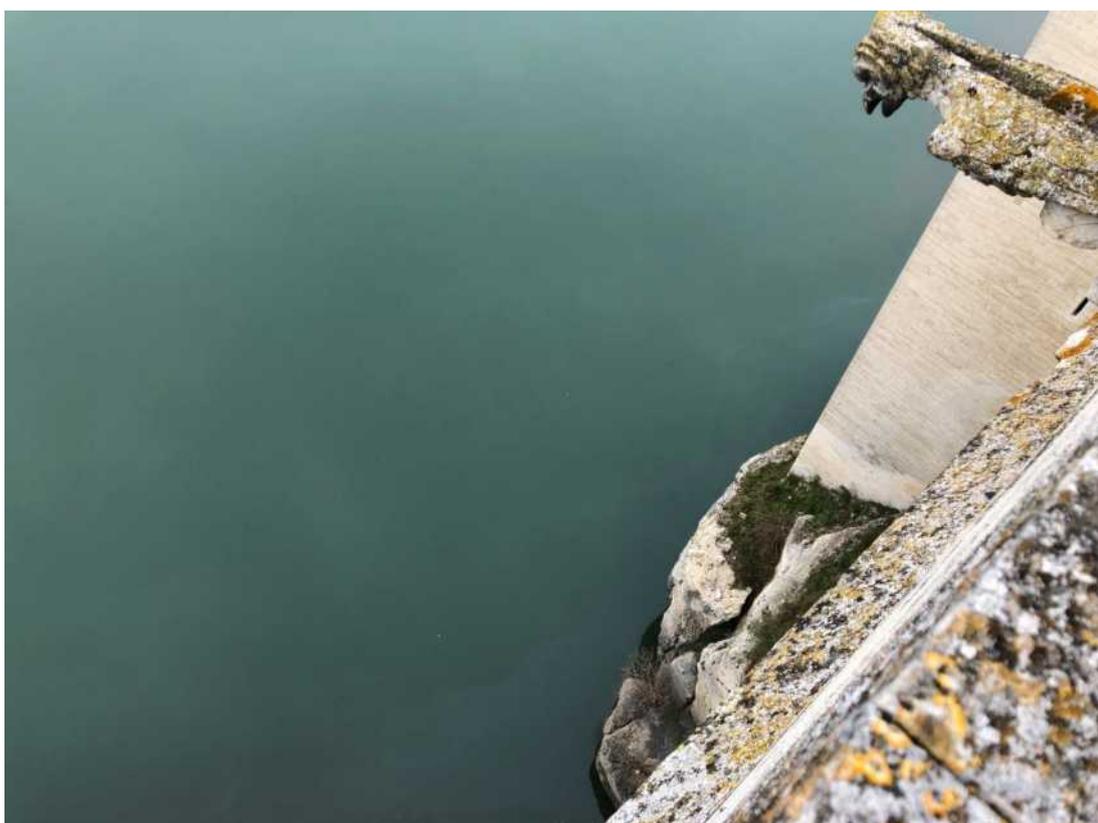


Le toit terrasse

On accède au dernier niveau à un vaste toit terrasse comme le montre la photo suivante



On y découvre un panorama sur la ville et le Rhône



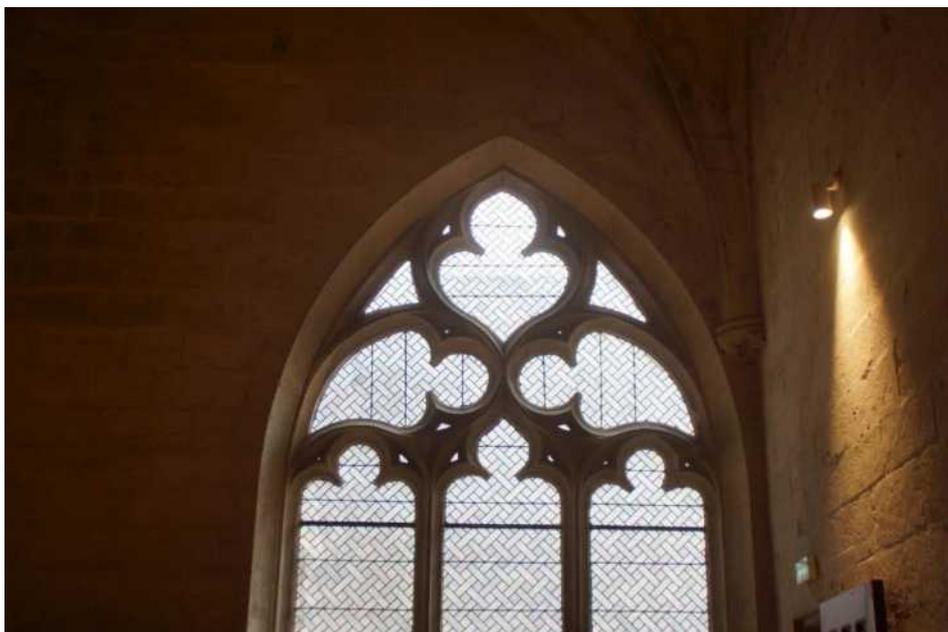
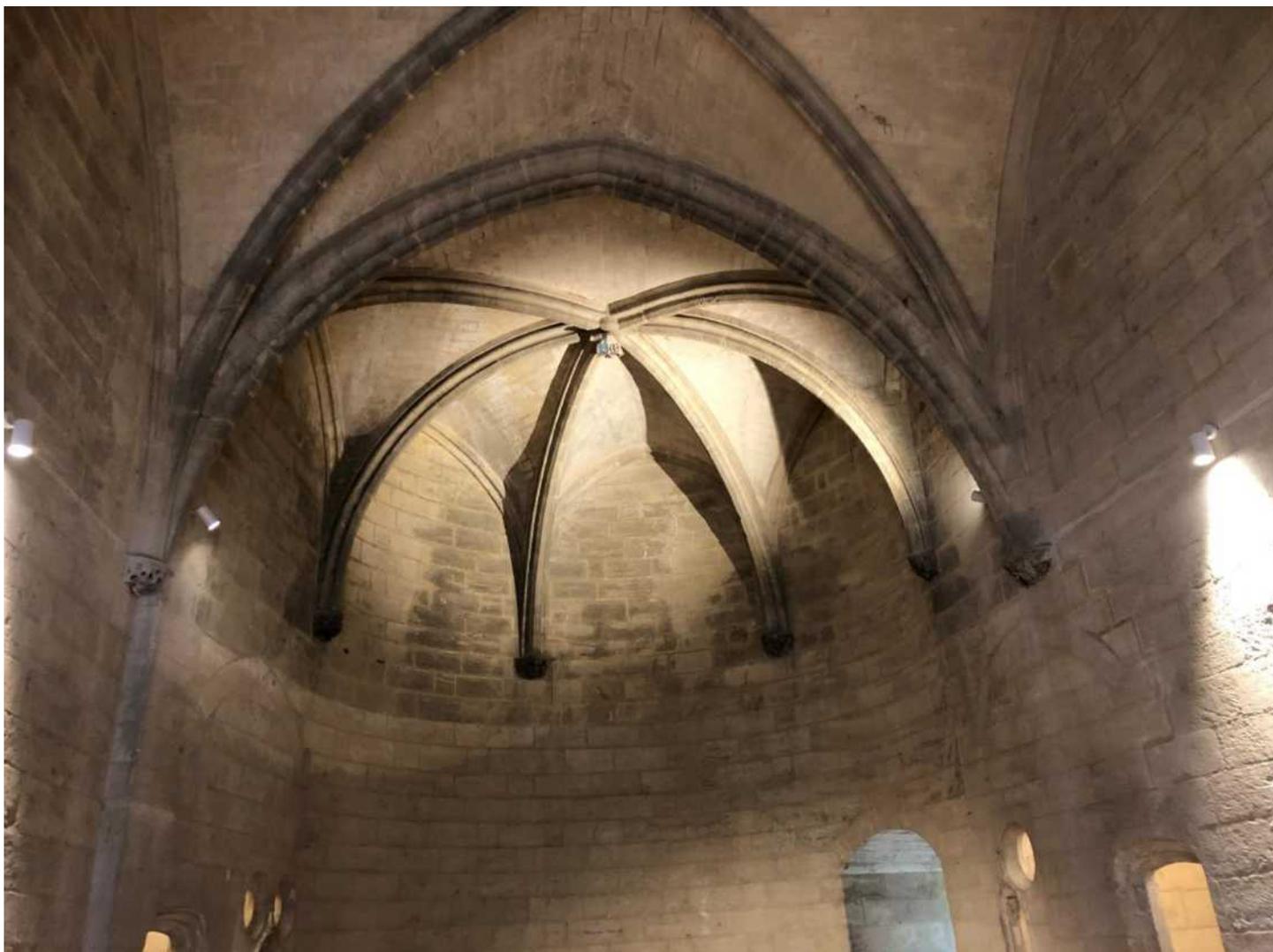
Et la hauteur du château dont la terrasse domine de 46m le Rhône



Mais aussi vue sur le château de Beaucaire juste en face, on comprend que le comte de Toulouse puis Roi de France d'un côté et les comtes de Provence de l'autre avaient déjà à l'époque mis en place les stratégies de dissuasion !!!

On a aussi une belle vue plongeante sur la cour d'honneur.

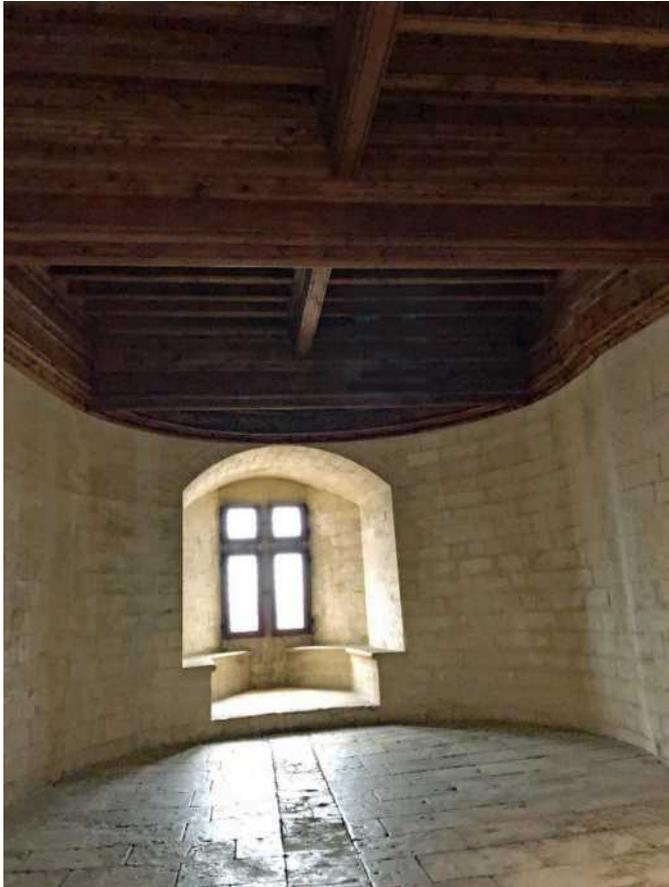
En redescendant de la terrasse du côté ville on trouve la chapelle haute qui est réservée au Comte et son épouse.



Une grande verrière à décor gothique donne beaucoup de lumière à la chapelle.



Chambre du capitaine avec sa cheminée et dont les retombées des arcs de la voûte sont décorées de culots figurant chauve-souris ou personnage.



La chambre qu'occupait le roi René lorsqu'il venait à Tarascon. Belle fenêtre munie de banquettes de pierre qu'on appelait des « coussièges ». C'est d'ailleurs plutôt vers les fenêtres que les prisonniers comme on le verra plus loin gravaient leurs graffitis.



Ces deux photos du plafond de la chambre de Marguerite de Chamblay (1409-1462) femme de Louis de Beauvau, sénéchal et donc familier du roi René montrent toute l'importance de ce qu'était un sénéchal et la magnificence de ces décors intérieurs. Louis de Beauvau était d'ailleurs chargé de superviser les travaux de l'architecte Jean Robert.



Le plafond de la chambre hexagonale non restauré permet de voir le type de construction de l'époque avec les grosses poutres en bois de mélèze qui arrivaient à Tarascon par voie fluviale.



La grande chambre dont la cheminée est ornée du blason de la famille de Beauvau avec les lions, une famille originaire d'Anjou. Les grandes chambres donnent le plus souvent sur de petites chambres de retrait, garde robes, cabinets de travail ou salles d'eau.



La chapelle basse ou chapelle de la Vierge avec la clé de voûte qui représente le couronnement de la Vierge et les 4 évangélistes.



Les graffitis

De son passé de prison le château conserve la trace sous forme de graffitis de marques des prisonniers dont les plus anciens remontent au XVème siècle.

1) Les graffitis du cachot du prisonnier catalan.

En 1480, un prisonnier catalan, partisan du roi d'Aragon, ennemi du roi René Ier, est enfermé dans le château. Il grave, dans son cachot, des graffitis exceptionnels de bateaux de guerre, de commerce, des motifs religieux et profanes.



Au-dessus de la porte on trouve la représentation des 3 croix de la crucifixion le soleil et la lune et un texte dans lequel est invoquée la Vierge. Pour certains les personnages à gauche et droite évoqueraient le prophète Job celui qui s'était totalement dépouillé allusion à la condition du prisonnier. A gauche on aperçoit un jeu d'échec et à droite un jeu de tric-trac.

Mais le plus étonnant reste les graffitis de bateaux très réalistes et qui permettent aux spécialistes de mieux connaître les flottes du XVème siècle.



Un superbe graffiti d'une nao catalane avec son gouvernail d'étambot et surmontée d'un christ en croix.



Ou cette caravelle



**Ou cette
superbe
galère**



**Et ce
réaliste
château
fort.**

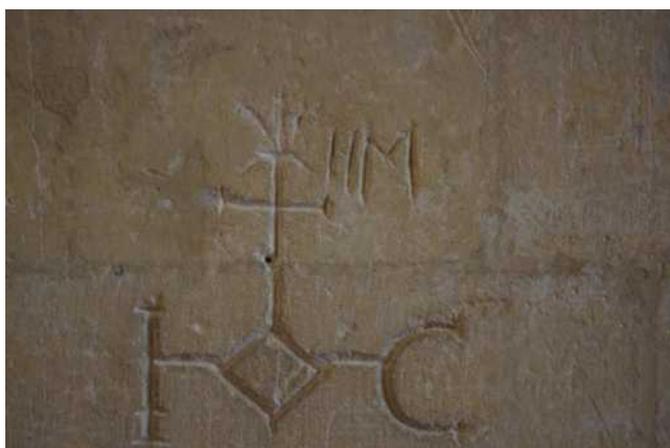
2) Graffitis du XVIème siècle

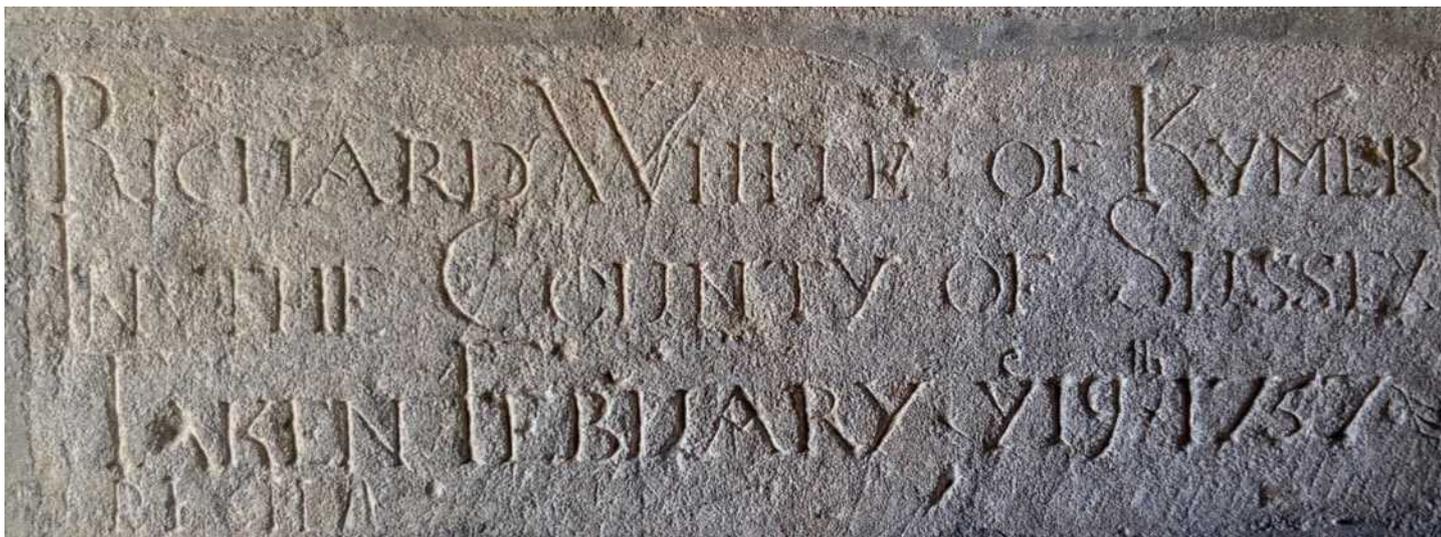
Il s'agit essentiellement de graffitis de prisonniers pendant les guerres de religion comme celui-ci où l'on peut lire « *boureau des prisonnié* »



3) Graffitis du XVIIIème siècle

Il s'agit de graffitis de prisonniers de nombreuses nationalités mais essentiellement anglais, hollandais, espagnols avec des graffitis à caractère religieux ou des navires, des canons et des noms de prisonniers.





Bataille à cheval



Canonnade



Cor de chasse avec la date de 1798



Façade de château

On peut trouver aussi des graffitis plus récents correspondant au rôle de maison d'arrêt entre 1800 et 1926.

Enfin pour terminer la visite si surprenante du château de Tarascon cette tapisserie de Christian Lacroix représentant la tarasque, une évocation du rôle du château comme centre d'art René d'Anjou. Plusieurs salles contiennent des œuvres d'art contemporaines en rapport avec Tarascon.

On ne peut qu'encourager à faire la visite du château et si possible avec un guide bien que la petite brochure *Guide de visite* apporte bien des renseignements.

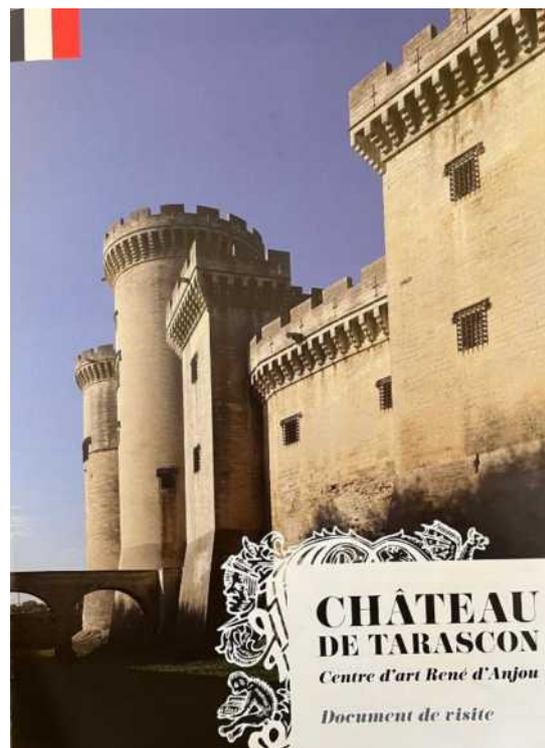


Fin

Photos : Bernadette Biard, Jean Paul Hadet et Jean Pierre Joudrier

Réalisation : Jean Pierre Joudrier

Sources : En plus d'internet



Mai 2022